

LA MAISON D'ACCUEIL SAINT-PAUL

Fondée en 1978 par l'abbé Michel Diricq, ancien Doyen de Binche, et des jeunes chrétiens montois, la Maison d'accueil Saint-Paul accueille des hommes majeurs en grandes difficultés sociales à qui elle apporte l'hébergement, l'assistance au plan social et l'aide à la réinsertion.

La Maison Saint-Paul dispose de 52 lits répartis sur 2 maisons situées dans le centre de Mons (Rue Saint-Paul, 17 et Rue Jean Lescarts, 27).

Elle est agréée par le Ministère wallon de l'Action sociale et de la Santé.

Une équipe permanente de 23 personnes, direction, assistants sociaux, éducateurs, personnel administratif et logistique, assure le travail sur le terrain et la gestion journalière de l'association. Le service de guidance post-hébergement continue à aider les hébergés sortis qui en ont besoin.

Une dizaine de volontaires apportent leur collaboration bénévole à différentes tâches : atelier d'alphabétisation et de dessin, fêtes, administration sans oublier le Conseil d'administration et l'Assemblée générale.

Voulez-vous devenir membre de notre Assemblée générale et/ou Bénévole ? Contactez Patrick Marlière ou Lucie Mahieu au 065/34.80.94.

Notre compte :

BELFIUS BE82 7995 1594 9668

**Tout versement à partir de 40 €
Donne droit à l'exonération fiscale.**



P605178

**Maison d'Accueil Saint-Paul A.S.B.L.
Rue Saint-Paul 17 à 7000 MONS**

☎ 065/34.80.94

✉ secretariat@maison-saint-paul.be

f Maison d'Accueil Saint-Paul

www.maisonsaintpaul.be

ECHO

de la Maison Saint-Paul

Périodique trimestriel

45° année

N°174

Mars 2024

Éditeur responsable : Michel DIRICQ, rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons

LA MAISON D'ACCUEIL SAINT-PAUL

Dimanche 17 mars 2024
Marche ADEPS Point vert
Boucles de 5, 10, 15 et 20 km
et marché associatif de printemps

Départ à la Maison
d'Accueil St-Paul
rue St-Paul, 17
à Mons,
50°27'04 N et 03°57'20 E (WGS 84)

de 8 à 18 h.
Bar et petite
restauration

A mon retour
je pourrai
déguster un
petit chili con
carne et
visiter le
mini marché
aux plantes
dans le
hangar!..

DIEL

AVEC LE SOUTIEN DE

Cafés Cordier

AV AMERIQUES 25 – ZI

7080 FRAMERIES (BE)

T : + 32 65 67 25 60

F : +32 65 66 28 48



E-mail : INFO@CAFESCORDER.BE

WWW.CAFESCORDER.BE

Fleurs Saint-Fiacre sprl
Prim-Wilmotte



14, Chaussée du Rœulx
7000 MONS (Belgique)

Tél. 065 31 88 69
Fax 065 84 09 58
TVA BE 0837.481.667

prim-wilmotte@live.be

et complètement étirables qu'on suivait dans les livres et à la télé le soir dans les années septante ? – Non pas qu'il n'y ait pas de règles mais plutôt qu'elles soient autant que faire se peut des balises pour avancer plutôt qu'une sentence.

Mais la dite *capacité à changer* a parfois bien du mal à se frayer un chemin dans le marasme qui pèse dans la vie de nos gars et pas seulement dans la leur. Le marasme, il semble bien engluier la société tout entière. Plus rien à voir avec l'agilité de Barbatruc. C'est plutôt à l'Amoco Cadiz qu'il fait penser, pour rester dans les références des années septante. Sombre tableau !

Alors on a rappelé Alain Pirard. Qu'est-ce qu'on fait maintenant, Alain, de ces engagements formels qui ne tiennent pas la journée mais dont l'abandon ne vaut pas non plus qu'on mette un terme au séjour ? Qu'est-ce qu'on fait quand nos mesures en tout genre ne font que *gagner du temps* et, ma foi, apporter *un peu de douceur dans ce monde de brutes*, sans rien changer au fond du problème ? Qu'est-ce qu'on fait de cette indémodable indolence qui tient nos gaillards au lit jusqu'à midi ? Qu'est-ce qu'on fait de ce repli sur soi qui les prive de tout contact ? De ce vide à l'intérieur qui leur soustrait toute envie et même toute colère ? Comment est-ce qu'on remet la prise, Alain ?

Eh bien on refait une recherche-action nous a-t-il proposé, ravi semble-t-il de retrouver la bonne humeur et l'étonnante confiance qui règne ici en dépit de tout.

On s'est calé six après-midis dans l'agenda, tous ensemble, et après quelques atermoiements on l'a intitulée « *Comment être acteur(s) ?* » avec un « s » parce qu'on l'est tous, acteurs du changement. L'idée pour nous était de chercher quelles ficelles pourraient nous aider à sortir nos bonhommes de leur torpeur et susciter chez eux l'envie de se mettre en route dans la vraie vie. Ambitieux !

Alain, qui n'est pas contrariant, nous a laissé venir avec nos belles ambitions d'apprenti magicien. Une fois installés à réfléchir ensemble à ce qui ne va pas, il a vite fait de rebondir sur la remarque de Lucille qui proclamait avec son enthousiasme habituel que rien à faire, il faut les sortir de leur tanière !

« **Et vous, qu'est-ce qui fait que vous vous levez le matin ? Qu'est-ce qui fait que vous vous êtes levée ce matin pour venir travailler ici ?** »

lui a retorqué Alain, nous invitant tous à répondre à cette question audacieuse. Il y a bien sûr eu « le réveil » dégainé du tac au tac par Thierry qui a mis tout le monde à l'aise. Mais Lucille s'est prise au jeu la première : « Ben moi, je suis contente de retrouver mes collègues parce qu'on s'apprécie et qu'on sait qu'on peut compter les uns sur les autres ». Ont fusé ensuite de toute part les « se sentir utile » ou « venir en aide aux autres », « concrétiser des valeurs », « se sentir respecté et apprécié » ...

S'entrevoient à partir de nos réponses toute une palette de motivations insoupçonnées comme autant de rhizomes, ces tiges souterraines vivaces qui font naître chaque année de nouvelles racines.



À l'interstice de ces motivations se devine une diversité de besoins que Maslow mentionne effectivement dans sa pyramide dont on ne retient trop souvent que la base, comme si on pouvait se limiter à cela. Autant que le repos, la sécurité et les nutriments du petit déj, l'attachement, l'acceptation, la considération, la stimulation, le bien, le beau, le juste et le vrai nous mettent en route le matin et tous les matins suivants.

Promis, plus jamais Lucille ne fera le tour des chambres le matin pour le lever en proclamant que c'est le jour des tâches ! Mais c'est le jour de quoi pour eux ?

Me vient à l'esprit ce très beau poème que Paul Éluard avait dédié à Gabriel Péri en 1945 dans son recueil *Au rendez-vous allemand*.

[...]

*Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
Le mot chaleur le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et d'amies...*

[...]

Évidemment qu'il faudra toujours des tartines le matin, des draps propres, une douche chaude et la possibilité de dormir en paix ; évidemment qu'il faudra encore d'agréables maisons avec de grandes tablées autour de la soupe revigorante de midi ; évidemment qu'il faudra encore énormément d'attention pour soigner ces hommes et leur situation comme autant de Cormorans victimes de l'Amoco Cadiz. Évidemment !

Et si on allait tout de même encore un pas plus loin nous suggère Alain en explorant vraiment, au cas par cas, comment ils se sentent en ce moment, à quoi ça tient, de quoi ils ont besoin pour que ça aille mieux et en quoi on peut leur venir en aide tout de suite mais aussi pour préparer l'avenir. Quels leviers sont pertinents pour eux ? Quels autres les emmerdent royalement ?

En dépit de l'apparente évidence de ces questions, on sait tous que, portés par la gestion de tâches factuelles, on parle bien peu de ces choses-là dans la relation d'aide et même dans nos relations personnelles. On change ça ? On essaie d'accord ? Sans s'épuiser, juste au fil de la relation explorer ensemble quels sont ces *mots qui font vivre* ...

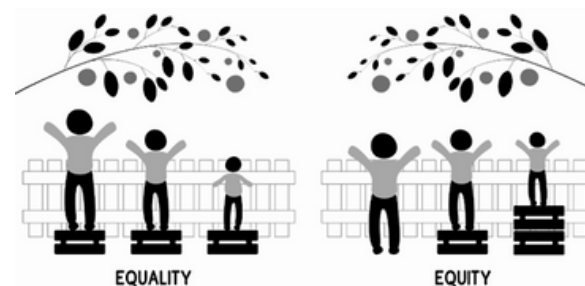
Lucie MAHIEU

Et vous, qu'est-ce qui fait que vous vous levez le matin ?

C'est à près en ces termes qu'Alain Pirard a introduit la seconde recherche-action que nous venons d'entreprendre avec lui voilà quelques semaines.

La première remonte à quatre ans déjà et porte toujours ses fruits aujourd'hui. Nous étions alors fort embarrassés de devoir balancer notre très complet mais indigeste Règlement d'Ordre Intérieur au nouveau-venu dans la maison d'accueil sans qu'il en comprenne la teneur et, par conséquent, sans qu'il y adhère puisqu'une autorité qui ne fait pas sens n'a plus cours aujourd'hui. Fallait que ça change !

Tous ensemble – direction, équipe et puis le conseil des hébergés pour valider – nous avons alors remanié ce règlement en expliquant en quoi chacune des mesures énoncées n'était au fond qu'un moyen de garantir la sécurité de chacun, le respect de chacun et la solidarité entre tous, trois valeurs fondatrices de notre maison d'accueil.



Non seulement, nous l'avons réécrit mais, en plus, nous avons modulé le tarif des *sanctions* en ajoutant à la terrible *fin de séjour unilatérale* une panoplie non-exhaustive de mesures allant de

l'entretien exploratoire au cours duquel on cherche ensemble comment on va avancer à l'avertissement écrit et cosigné dans le *bureau d'en haut*, en passant par le rappel au cadre et j'en passe.

Appliquées au cas par cas, dans l'idée d'être équitable plutôt qu'égalitaire, toutes ces mesures produisent leurs effets dans un certain nombre de situations et montrent, à tout le moins, à quel point on reste confiant dans la capacité de chacun à changer.

Notre cadre a, depuis lors, la souplesse des Barbapapas de notre enfance – Vous vous souvenez de ces petits personnages colorés